

Le secteur agricole

[Economies africaines - Mai 2017](#)

L'agriculture compte pour 40 % du PIB éthiopien et emploie 80 % de la population active. Les terres agricoles représentent 36 % du territoire éthiopien, contre 50 % en 1992. Moins de 0,5 % de ces terres sont irriguées.



Selon la Food and agriculture organisation (FAO) 95 % de la production agricole provient de petites exploitations. 40 % des exploitations familiales opèrent sur une surface inférieure à 0,5 ha et 64 % sur une surface inférieure à 1 hectare, alors même que pour nourrir une famille dans le cadre d'une agriculture pluviale, environ 2,5 ha sont nécessaires. Cela signifie que l'agriculture de subsistance domine et que de nombreuses personnes souffrent d'insécurité alimentaire.

Ce phénomène est accru par l'absence de système d'irrigation qui rend la population tributaire de la pluviométrie. En l'espèce, la sécheresse causée par le passage d'El Niño a provoqué une crise humanitaire dans toute la région. En Éthiopie, 5,6 millions de personnes étaient en situation d'insécurité alimentaire, 1,9 ménage avait besoin d'un soutien d'urgence pour leur élevage et 42 M\$ étaient nécessaires pour répondre à cette crise, juste pour l'année 2017. Les zones les plus touchées sont les régions arides de Somali, du désert de Danakil et le sud-est.

Cette situation est d'autant plus inquiétante que le Ministère de l'Agriculture avait déclaré en 2010 que l'Éthiopie avait un des taux les plus élevés d'appauvrissement du sol en Afrique subsaharienne.

En conséquence, l'État a fait du soutien des petites exploitations une priorité du développement économique. Les efforts du premier plan quinquennal 2010-2014 (GTP I) ont permis au secteur de bénéficier d'une croissance annuelle de 6,6 % (inflation incluse). Le nouveau plan quinquennal (GTP II) a pour objectif d'accélérer la croissance agricole tout en respectant l'environnement, de rendre l'agriculture plus productive, et d'augmenter les capacités des femmes et de la jeunesse.

La plus importante (et la plus lucrative) des productions agricoles est le café, qui compte pour près d'un tiers des exportations et emploie environ 15 millions de personnes. Avec ses 10 % de part de marché, l'Éthiopie est le 5^{ème} producteur mondial de café et le 1^{er} producteur africain.



Le café pousse naturellement en Éthiopie. Les plantations sont localisées dans les plateaux et les montagnes du sud-ouest du pays. Le café éthiopien est une espèce arabica, reconnue pour sa qualité.

Presque l'intégralité du café éthiopien provient de petites exploitations qui le cultivent sur des surfaces inférieures à 2 hectares. La productivité pourrait donc être fortement augmentée. En 2016, la production avait atteint près de 400 000 tonnes et selon le GTP II, elle pourrait s'élever à 1 million de tonnes d'ici 2019.

Malgré l'importance historique de la production de café, elle fait face à plusieurs défis, dont la production de khat est peut-être le plus important. Le khat est une plante consommée pour ses effets stimulants. Or, sa production devient de plus en plus attractive du fait de la demande importante dans la région et représente une compétition sérieuse pour les terres et le personnel traditionnellement dévolus à la production caféière. Le khat est également une plante résistante qui génère des revenus parfois supérieurs à ceux du café. C'est pourtant un pari risqué, car le khat est considéré comme un stupéfiant dans un nombre grandissant de pays, ce qui pourrait faire retomber les prix.

Les exploitations horticoles concentrent la plupart des grandes fermes commerciales et des entreprises étrangères. Le gouvernement cherche à développer la mécanisation dans ce domaine pour stimuler la production. L'horticulture représente 8 % des exportations.

Le reste de l'agriculture repose sur la production céréalière (orge, blé, sorgho, maïs). Des produits traditionnels tels que le teff nouvellement prisée dans les pays développés pour ses propriétés (le teff ne contient pas de gluten) pourraient participer à l'augmentation des revenus agricoles.

L'élevage occupe entre 30 et 40 % du PIB agricole. Les méthodes de production sont traditionnelles, ce qui limite la productivité alors même que la demande intérieure en produits animaux augmente.

